



Editorial

Regarder ce qui se cache derrière les apparences



Si notre Faculté de théologie et de sciences des religions continue à prospérer, c'est en partie parce que nous nous sommes voués à l'analyse des questions gravitant autour du domaine du religieux de manière scientifique - du point de vue théologique ou des sciences des religions - et à regarder ce qui se cache derrière les apparences, les stéréotypes, les explications (trop) rapidement avancées.

Trois éléments permettent ici d'illustrer les propos que je viens d'énoncer. Les manuscrits de la mer morte qui continuent à passionner beaucoup de gens ne sont pas - comme beaucoup le pensent - les produits d'un seul groupe de Juifs, nommé les esséniens. En effet, le professeur David Hamidovic, actuellement Vice-Doyen de notre faculté, montre que les choses sont bien plus complexes et plus intéressantes. Dans sa leçon inaugurale « Babatha. Une vie ou l'humble vérité. Une femme juive au II^e siècle de notre ère au prisme de l'histoire culturelle », il nous exposera le 20 septembre 2013 comment appréhender ces manuscrits de manière plus précise et plus profonde.

De quelle manière le grand classique de la sociologie et de l'anthropologie religieuse Emile Durkheim est-il arrivé à sa fameuse définition du religieux comme symbolisation de la société ? M. Jean-François Bert, maître d'enseignement et de recherche, est arrivé grâce à ses recherches au résultat qu'on ne peut répondre à cette question qu'en s'immergeant dans l'univers de Durkheim et en le regardant écrire, discuter et penser.

Comment des musulman-e-s du canton de Vaud ont-ils/elles vécu leur migration depuis le Maroc ? Comment vivent-ils/elles leur nouvelle vie ? Que veut dire « être musulman-e » dans des situations multiples ? Mme Christine Rodier, maître-assistante, a réalisé un travail de terrain avec des étudiant-e-s dans le canton de Vaud et au Maroc pour leur faire comprendre que la réponse à de telles questions ne peut être donnée qu'en allant en profondeur, derrière les apparences.

Regarder de plus près, de manière systématique, réflexive et critique, c'est ce que nous continuerons à faire dans le futur. Qu'apportera donc la nouvelle année académique ?

Notre agenda (p. 4) contient une liste importante d'activités qui pourront susciter votre intérêt. Les thèmes traités sont très variés : le folklore et les cultures populaires ; les humanités digitales ; la transformation du judaïsme des premiers siècles de l'ère chrétienne ; les processus de légitimation entre politique et religion ; l'image, l'altérité et la colonialité en anthropologie visuelle ; la vie d'Adam et Eve dans les traditions adamiques ; la circoncision ; les ritualités autour de la mort ; l'accompagnement spirituel dans les institutions ; la transmission et la réception des apocryphes, et bien d'autres encore.

En 2014, un poste en Nouveau Testament sera repourvu dans notre faculté. Le choix de la personne appelée à occuper ce poste sera décisif pour notre faculté, puisque la personne choisie devrait pouvoir contribuer au rayonnement international des sciences bibliques, un des points forts de notre faculté. Par ailleurs, l'enseignement qu'assumera cette personne occupera une place centrale à l'intérieur des cursus en théologie et en sciences des religions, dans le cadre de notre partenariat AZUR.

Comme vous l'avez peut-être déjà remarqué, nous avons renouvelé la ligne graphique et complètement revu notre site internet (www.unil.ch/fts). Je vous invite à le visiter de temps en temps pour vous informer sur les activités de notre faculté.

Et, *last but not least*, j'espère avoir le plaisir de vous retrouver toutes et tous lors de notre séance d'ouverture du 20 septembre, à 17h15, auditoire 1129, Anthropole, UNIL, Dorigny.

Jörg Stolz, Doyen de la FTSR

Séance d'ouverture des cours de la Faculté

Vendredi 20 septembre 2013
17h15, auditoire 1129, Anthropole
UNIL-Dorigny

Ouverture et allocution du Doyen Jörg Stolz
 Allocution de Sybille Rouiller, présidente de l'AESR
 Remise des prix par Christian Grosse, Vice-Doyen
 Leçon inaugurale du professeur David Hamidovic
 Apéritif

Leçon inaugurale

David Hamidovic

« Babatha. Une vie ou l'humble vérité. Une femme juive au II^e siècle de notre ère au prisme de l'histoire culturelle »



Les manuscrits de la mer Morte découverts à partir de 1947 ne forment pas un seul corpus de textes, ni ne désignent seulement des manuscrits appartenant à un groupe juif nommé les esséniens reclus dans le site de Qumrân. On sait moins que d'autres manuscrits découverts dans la même région appartenaient à d'autres groupes, à d'autres époques. Il

faut, par exemple, distinguer les manuscrits de Qumrân des manuscrits samaritains écrits au IV^e siècle avant notre ère découverts près de Jéricho ou bien des manuscrits arabes d'époque byzantine découverts à Hyrcania (Khirbet Mird).

Parmi les manuscrits de la mer Morte, on propose de s'intéresser aux archives d'une jeune femme nommée Babatha qui vécut au début du II^e siècle de notre ère au sud de la mer Morte. Pour austères que soient des actes juridiques, ils dressent le portrait en creux d'une femme devenue propriétaire foncière et appartenant à l'élite rurale. Pourtant, Babatha était analphabète et veuve à deux reprises. Une telle image contraste avec les considérations sur la femme, et la veuve en particulier, dans la Bible et dans la littérature rabbinique. Par ailleurs, les manuscrits de Babatha furent trouvés au côté des lettres du chef de la seconde révolte juive : Shimon bar Kochba. On peut donc supposer qu'un lien unissait Babatha aux révoltés juifs, fervents défenseurs du judaïsme contre le pouvoir romain. Or, les archives de Babatha ne témoignent pas particulièrement d'une religiosité juive ; on peut même s'interroger sur le degré d'adhésion de Babatha au judaïsme dans le milieu interculturel du sud de la mer Morte. Sur la base des archives, il faut peut-être davantage considérer qu'une des causes locales de la révolte juive est la préservation de la propriété foncière au moment de la création de la province romaine d'Arabie, un moment d'instabilité juridique et administrative.

L'étude historique de ces documents nous semble révélatrice de la conception de l'histoire culturelle aujourd'hui. Tant les objets de recherche, les méthodologies et les référents théoriques sont divers dans le courant de la *new cultural history*, que nombre de chercheurs et chercheuses se sont interrogé-e-s depuis les années 2000 sur la cohérence de ce courant. Certain-e-s allant même jusqu'à en faire un synonyme de l'histoire dans son ensemble. Il nous semble qu'on ne peut considérer l'histoire culturelle aujourd'hui comme une unité mais davantage comme un espace de dialogue entre des historien-ne-s aux objets et méthodes

différents. Le point commun entre ces historien-ne-s nous semble le refus de se laisser réduire à un courant historique ou à une méthode historique. Ce qu'il était convenu d'appeler la crise de l'histoire il y a quelques années s'est, en effet, conclue par la mise en évidence d'une approche unidimensionnelle de l'histoire qui réduisait immanquablement l'objet étudié. Ainsi, la plupart des historien-ne-s sont revenu-e-s du tournant linguistique, de l'histoire des mentalités, de la toute-puissance du politique ou même du primat du social.

Nombre d'historien-ne-s, auquel-le-s j'appartiens, revendiquent une approche multidimensionnelle de l'objet étudié sans se laisser enfermer dans un courant ou une méthode. Ils et elles mobilisent ainsi, à bon escient et non mécaniquement, les approches et méthodes qui leur semblent le mieux à même de rendre intelligible aujourd'hui l'objet saisi dans son contexte et dans son époque. Le point commun de ces historien-ne-s de l'approche multidimensionnelle nous semble la volonté de ne pas atomiser un objet, fut-ce pour l'étudier, mais au contraire, la volonté de conserver une approche globale, sans tentative d'exhaustivité, de totalité. En cela, il nous semble que ces historien-ne-s (re)mettent en avant l'unicité de l'humain et classe l'histoire non seulement parmi les sciences sociales mais aussi parmi les sciences humaines, dimension affirmée dans le discours mais peut-être négligée dans la pratique historique ces dernières décennies.



Parmi les conséquences d'une telle compréhension de l'histoire, une forme de contextualisme appliqué à l'histoire, le rapport à la vérité change. Elle ne peut plus être conçue comme une norme sans envisager les conditions de son effectivité au risque de lui ôter toute signification, au risque de la confier à des mains manipulatrices. Il est alors prudent d'envisager le statut des sources étudiées afin de mesurer leurs apports mais aussi leurs limites. Ainsi, la capacité à penser, à écrire un document requiert un ajustement au réel qui suppose de multiples liens enchevêtrés avec ce même réel. L'unicité de l'humain, telle qu'on l'envisage, trouve ici sa définition. On espère illustrer ces propos avec l'humble vérité sur la vie de Babatha.

Vendredi 20 septembre 2013

17h15 - Auditoire 1129

Anthropole, UNIL-Dorigny

Coup de projecteur

Jean-François Bert



Vous êtes maître d'enseignement et de recherche à l'IRCM depuis le 1^{er} août 2012.

Un petit résumé de votre parcours académique ?

Le moins que l'on puisse dire c'est que j'ai choisi de suivre un parcours ouvertement pluridisciplinaire. Doctorat de sociologie, certes, mais sur la réception de Michel Foucault dans les sciences sociales. J'ai également suivi un parcours d'ethnologie et de philosophie à l'université de Metz, puis à l'Université Paris VIII St Denis. J'ai ensuite connu les moments toujours difficiles de l'après thèse, des contrats post-doctoraux de quelques mois, des projets à soumettre régulièrement pour obtenir des financements. Mais avec le recul, c'est sans doute la période dans laquelle j'ai le plus appris sur le fonctionnement de la recherche.

Pourriez-vous présenter les enseignements que vous dispensez à Lausanne ?

Ils sont partagés entre l'EPFL et l'UNIL. A l'EPFL, il s'agit d'introduire les étudiant-e-s à des manières différentes de voir surtout lorsqu'il est question de fait religieux. J'ai choisi deux entrées, celle des controverses entre science et religion, de Copernic à Darwin et aux courants créationnistes actuels, et celle des grands mythes de l'antiquité grecque, Prométhée, Orphée et surtout Œdipe, mais dans le but de montrer leur grande actualité. A l'UNIL, j'aborde les grandes questions de philosophie politique, celle du vivre ensemble, du vivre heureux, et plus actuel, du vivre en sécurité. Une manière de montrer, encore une fois, l'actualité de ces grandes questions que les philosophes de la modernité se posent depuis le XVII^e siècle. Travailler sur les outils et les méthodes des sciences sociales (critiquer, comparer, généraliser) mais appliqués au religieux ne serait pas pour me déplaire non plus.

Quels sont vos projets de recherche ?

Trois projets me tiennent à cœur depuis mon arrivée à Lausanne. Continuer à creuser la manière dont Durkheim et les durkheimien-ne-s ont cherché à définir les phénomènes religieux mais aussi et en retour comprendre pourquoi, en cette fin du XIX^e siècle, le religieux traverse l'ensemble du champ des sciences sociales alors en formation. En second, et parce qu'on ne se défait jamais totalement de sa thèse, reprendre le dossier Foucault, mais cette fois-ci pour explorer la manière dont il fait de plus en plus de place, en particulier à la fin des années 1970, à la question du religieux. La spiritualité antique n'est qu'un angle de cette lecture foucauldienne. Reste à comprendre l'articulation qu'il

construit entre le politique et le religieux autour de notion comme celle de pastoralisme, ou de spiritualité politique. Enfin et dernier chantier qui continuera de m'occuper, la question des archives des savoirs, de la recherche scientifique toutes disciplines confondues et qui sont les traces du processus même de la recherche.

Propos recueillis par A. Hostettler

Atelier de terrain

Christine Rodier

Dans le cadre d'un Fonds d'innovation pédagogique (FIP), Christine Rodier, maître-assistante à l'ISSRC, a mis sur pied un atelier de terrain en sociologie des religions. Six étudiant-e-s et trois accompagnatrices ont ainsi suivi un cours de deux heures hebdomadaires au semestre d'automne 2012 et ont rencontré des migrant-e-s marocain-e-s vivant dans le canton de Vaud pour récolter des récits de vie avant de partir, du 24 au 31 mars 2013, au Maroc : Casablanca, Rabat et Fès.



Un premier axe d'investigation visait à reconstituer des trajectoires biographiques de migrant-e-s de nationalité marocaine résidant en Suisse en les rencontrant, dans un premier temps, en Suisse et, dans un second temps, en rencontrant leur famille restée au Maroc. Cette approche visait à saisir le double regard porté sur la migration et ses migrant-e-s : celui des migrant-e-s et de leurs familles sur la société d'accueil mais aussi celui porté sur le Maroc. Un deuxième axe visait à saisir par immersion la société marocaine musulmane à travers ses croyances, pratiques et rencontres de multiples acteurs et actrices de la société civile. Les objectifs étaient d'amener les étudiant-e-s à saisir les paradoxes et ambivalences d'une approche 'essentialisante' de la figure du ou de la « musulman-e » au profit d'une construction plurielle des appartenances et de saisir la pertinence des outils méthodologiques





utilisés dans une situation d'immersion, à savoir les techniques d'investigation propres à l'anthropologie : observation participante, carnet de bord, entretiens. Enfin, un troisième axe visait à exploiter les résultats et expériences de terrain à travers la réalisation de posters abordant chacune des thématiques liées à la migration, vues préalablement en cours.

Photos : Christine Rodier

Les posters seront affichés dans les couloirs de la Faculté dès septembre 2013 et une présentation de l'atelier aura lieu dans le cadre du colloque de recherche de l'ISSRC le 24 septembre 2013 de 11h45 à 13h. www.unil.ch/issrc

Événements à venir

« **Le débat sur le folklore et la culture populaire** ». Séminaire de recherche Septembre 2013, Université de la Havane, Cuba. Organisation et enseignement : S. Mancini. www.unil.ch/ircm

« **Les Humanités délivrées** ». Colloque. Les 1^{er} et 2 octobre 2013, Amphimax. Organisation : LADHUL, DHLab (C. Clivaz, F. Kaplan et D. Vinck). www.unil.ch/ladhul

« **La 'sacerdotalisation' du judaïsme des premiers siècles de notre ère** ». Colloque international. Les 3 et 4 octobre 2013, Université de Laval. Organisation : IRSB (D. Hamidovic) et Université de Laval. www.unil.ch/irsb

« **Processus de légitimation entre politique et religion** ». Colloque international. Les 28 et 29 novembre 2013, UNIL. Organisation : DIHSR, IRCM (S. Mancini et R. Rousseleau). www.unil.ch/dihsr - www.unil.ch/ircm

« **Reconnaissance et diversité religieuse** ». Journées d'études. Le 16 décembre 2013 et une journée en février 2014. Org.: ISSRC, LABSO (I. Becci Terrier, C. Monnot, O. Voirol). www.unil.ch/issrc

« **Anthropologie visuelle : image, altérité et colonialité** ». Séminaire de recherche. Janvier 2014, Université de la Havane, Cuba. Organisation : S. Mancini. Enseignement : F. Mobio. www.unil.ch/ircm

« **La vie d'Adam et Ève et les traditions adamiques** ». Colloque international. Du 7 au 10 janvier 2014, UNIL. Organisation : AELAC, IRSB. www.unil.ch/aelac - www.unil.ch/irsb

« **Antiquités remodelées : modalités de fixation et d'actualisation des motifs antiques** ». Journée d'études interdisciplinaires EDOCSA, le 24 janvier 2014, UNIGE. Org.: UAC (C. Fivaz), UHA (S. Petrella) de l'UNIGE et IRCM (M. Kolakowski) de l'UNIL.

« **L'Homme augmenté ? Corps et technologies** ». Formation continue. Org.: UNIL et HEP (P. Bornet, C. Clivaz, N. Durisch Gauthier, E. Honoré). Les jeudis du 6 mars au 10 avril 2014, 18h30-20h30, HEP. 27 mars : 20h30-22h30, Maison de Quartier, co-org.: Groupe Vaudois de Philosophie.

« **La circoncision** ». Colloque international. Du 1^{er} au 3 avril 2014, UNIL. Org.: J. Ehrenfreund, D. Cohen-Levinas. Projection du documentaire de Nurith Aviv « Circoncision » le 1^{er} avril 2014. Concert des musiciens Michael Levinas et Pierre Amoyal à l'Opéra de Lausanne le 2 avril. Avec le soutien de la FEJUNIL. www.unil.ch/fejuni

« **Ritualités autour de la mort** ». Formation continue. Les 8 et 9 mai 2014, EPFL. Org.: IRSB, IRCM, HEPL, EESP (C. Clivaz, C. Grosse, C. Fawer-Caputo, M-A Berthod). www.unil.ch/irsb - www.unil.ch/ircm

« **La spiritualité et la religion dans les modèles de rétablissement pratiqués en institution : quel accompagnement et quelle régulation dans la diversité ?** ». Colloque international. Les 21 et 22 mai 2014, UNIL. Org.: ISSRC (I. Becci Terrier et P-Y. Brandt). www.unil.ch/issrc

« **'Voices of Jacob', la transmission des apocryphes juifs au Moyen-Age** ». Colloque international. Du 8 au 13 juin 2014, Université hébraïque de Jérusalem. Org.: IRSB (D. Hamidovic) et Université hébraïque de Jérusalem. www.unil.ch/irsb

« **La littérature apocryphe chrétienne ancienne et sa réception** ». Colloque international. Du 26 au 29 juin 2014, Thessalonique. Org.: AELAC (F. Amsler), Université de Strasbourg (R. Gounelle). www.unil.ch/aelac

« **Digital Humanities** ». Colloque. Du 8 au 11 juillet 2014, EPFL. Org.: ADHO, LADHUL, DHLab (M. Terras, C. Clivaz et F. Kaplan). www.dh2014.org

Graduées et gradués FTSR

Entre le mois d'août 2012 et le mois d'août 2013, la FTSR a décerné les grades suivants :

Bachelors en sciences des religions :

DE FRANCO Gabriele
DEMENGA David
GRANDJEAN Alexandre

Masters en sciences des religions :

LINDEMANN Anaïd
PIZZOLATO Letizia

Bachelors en théologie :

BLANC Marjolaine
CORBAZ Sylvain
DALLA VALLE Alice
PACHE Cécile
PAPAUZ Ludovic
RAPIN Noriane
UMMEL Emanuelle

Masters en théologie :

BUTTICAZ Eric
KESHAVJEE Laurence
KESHAVJEE Olivier
MERMINOD Nicolas
PERRET Agnès

Doctorat en théologie :

PRIETO Christine

Plus d'infos : www.unil.ch/ftsr

Responsable d'édition : Jörg Stolz
Edition et réalisation : Aline Hostettler
Faculté de théologie et de sciences des religions
Bâtiment Anthropole
1015 Lausanne
+41 (0)21 692 27 00

